



La clinique 554 de Fredericton. - Archives

L'avortement demeure un sujet tabou chez les politiciens néo-brunswickois



Par **Cédric Thévenin** lundi 24 juillet 2023

La professeure en gestion des services de santé à l'Université de Moncton, Claire Johnson, explique le retard du Nouveau-Brunswick dans l'accès à l'avortement par une gêne des élus concernant ce sujet, à l'intérieur d'un article paru dans la revue d'études canadiennes.

· L'avortement pose un problème aux personnalités politiques du Nouveau-Brunswick. Celles-ci peinent à trouver un équilibre entre le droit des personnes aux soins, les dynamiques de pouvoir dans leur parti et la peur de perdre des voix.

C'est l'un des constats dressés par la professeure en gestion des services de santé à l'Université de Moncton (U de M), Claire Johnson, dans un article scientifique paru en juillet. Elle y a présenté l'analyse d'entretiens menés auprès de 22 personnes, dont 10 politiciens, sept dirigeants du système de santé et cinq hauts fonctionnaires en 2020.

D'une part, Mme Johnson a remarqué l'existence de responsables opposés à l'avortement à cause de leurs convictions religieuses. Certains étaient capables de faire abstraction de leur morale dans le cadre de leurs fonctions, d'autres non.

PUBLICITÉ

«Les participants qui s'identifiaient comme pro-vie ont déclaré être entourés de personnes ayant des antécédents religieux similaires et partageant leur point de vue sur les avortements», a précisé Mme Johnson.

D'autre part, la chercheuse montre que même les élus favorables à l'avortement ont la tentation de garder le silence à ce sujet.

«Les participants à cette étude ont décrit des conflits personnels entre leurs lignes de parti et leurs convictions morales personnelles, ce qui a renforcé leur désir de limiter l'accès à l'avortement», a-t-elle noté.



C'est vrai pour le Parti progressiste-conservateur, dont le chef actuel, Blaine Higgs, se dit pro-vie. Mais le fonctionnement interne du parti
Parti libéral a aussi découragé l'action pour l'accessibilité de
l'avortement, selon la chercheuse.

Elle rapporte que des intervenants ont évoqué la résistance subie par
l'ancien premier ministre, Brian Gallant, qui tentait une politique

rogressiste.

En 2015, l'élu libéral a retiré l'obligation d'obtenir une autorisation écrite de deux médecins et la nécessité de consulter un spécialiste pour avorter. En 2017, il a aussi permis le remboursement de la pilule abortive (Mifegymiso) par l'assurance médicale publique du Nouveau-Brunswick.

M. Gallant a fait face à des manifestations, qui auraient créé des tensions à l'intérieur de son cabinet. Celles-ci l'auraient découragé d'amener la Province à rembourser les avortements dans les cliniques privées.

«La résistance [...] s'est accrue au fur et à mesure que de plus en plus de gens estimaient que le risque politique était trop grand d'ouvrir le débat sur l'avortement. Ainsi, même si M. Gallant était fortement en faveur de l'amélioration de l'accès à l'avortement [...], nous avons tous eu peur. Personne ne voulait aller de l'avant», a dit un proche de l'ancien premier ministre à Mme Johnson.

Risque politique

La chercheuse a noté que ses intervenants croient presque tous que la religion et certaines valeurs morales ont encore de l'influence dans la province concernant l'avortement. La plupart pensent aussi que le sujet divise l'électorat et qu'il est donc risqué politiquement.

«La plupart des participants ont admis ne pas savoir quelle est l'opinion publique sur l'avortement, car ils disent qu'ils entendent surtout des gens qui se situent aux deux extrêmes de la question, a toutefois pointé Mme Johnson. Il y a un manque de données.»

En attendant, l'accès à l'avortement risque de rester une «patate chaude» politique générant la peur de perdre des élections.

En cas de statu quo, le gouvernement du Nouveau-Brunswick continuera à financer les avortements chirurgicaux seulement dans les hôpitaux de Moncton et Bathurst. Il restera le seul au Canada à ne pas rembourser ce type d'opération dans des cliniques privées.

- 1. Gallant n'a pas répondu aux appels de l'Acadie Nouvelle avant l'heure e tombée.

Actualités

Actualités

suivant

précédent

Mesures climatiques fédérales: l'Atlantique affectée de façon disproportionnée, selon Higgs

Un corps et des restes humains ont été retrouvés en Nouvelle-Écosse

500 \$ en essence à gagner AVEC **ViSiTi.CA** **PARTICIPER**

CONSULTEZ L'ÉDITION NUMÉRIQUE 



ACADIE NOUVELLE.COM INDÉPENDANT DEPUIS 1984 2021

an

J'ACHÈTE LOCAL... EN LIGNE

40% SUR TOUT

anBOUTIQUE.CA